

## L'entrée de la Très Sainte Mère de Dieu dans le Temple Commémoré le 21 novembre



Selon la Sainte Tradition, l'Entrée de la Très Sainte Théotokos dans le Temple s'est déroulée de la manière suivante. Les parents de la Vierge Marie, saints Joachim et Anne, priant pour mettre fin à leur infécondité, ont juré que si un enfant leur naissait, ils le consacraient au service de Dieu.

Lorsque la Très Sainte Vierge a atteint l'âge de trois ans, les saints parents ont décidé d'accomplir leur vœu. Ils rassemblèrent leurs parents et connaissances et habillèrent la Vierge toute pure de ses plus beaux vêtements. En chantant des chants sacrés et avec des bougies allumées dans leurs mains, des vierges l'ont escortée au Temple (Ps. 44/45 : 14-15). Là, le Souverain Sacrificateur et plusieurs prêtres rencontrèrent la servante de Dieu. Dans le Temple, quinze hautes marches menaient au sanctuaire, où seuls les prêtres et le Grand Prêtre pouvaient entrer. (Parce qu'ils récitaient un Psaume à chaque marche, les Psaumes 119/120-133/134 sont appelés "Psaumes d'Ascension".) L'enfant Marie, semblait-il, ne pouvait pas gravir cet escalier. Mais juste au moment où ils l'ont placée sur la première marche, renforcée par la puissance de Dieu, elle a rapidement gravi les marches restantes et est montée à la plus haute. Puis le Souverain Sacrificateur, par inspiration d'en

haut, conduisit la Très Sainte Vierge dans le Saint des Saints, où seul le Souverain Sacrificateur entrait une fois par an pour offrir un sacrifice purificateur de sang. Par conséquent, tous ceux qui étaient présents dans le Temple furent étonnés de cet événement des plus inhabituels.

Après avoir confié leur enfant au Père céleste, Joachim et Anna sont rentrés chez eux. La Toute-Sainte Vierge resta dans les quartiers des vierges près du Temple. Selon le témoignage de l'Écriture Sainte (Exode 38 ; 1 Rois 1 : 28 ; Luc 2 : 37), et aussi l'historien Josèphe Flavius, il y avait de nombreux quartiers d'habitation autour du Temple, dans lesquels ceux qui se consacraient au service de Dieu habitaient.

La vie terrestre de la Très Sainte Théotokos depuis son enfance jusqu'à son ascension au ciel est entourée d'un profond mystère. Sa vie au Temple de Jérusalem était aussi un secret. "Si quelqu'un me demandait, dit saint Jérôme, comment la Très Sainte Vierge a passé le temps de sa jeunesse, je répondrais que cela est connu de Dieu lui-même et de l'archange Gabriel, son gardien constant."

Mais il y a des récits dans la tradition de l'Église, que pendant le séjour de la Vierge toute pure au Temple, elle a grandi dans une communauté de vierges pieuses, a lu avec diligence les Saintes Écritures, s'est occupée d'artisanat, a prié constamment et a grandi dans l'amour pour Dieu. . Depuis les temps anciens, l'Église a célébré la fête de l'entrée du Très Saint Théotokos dans le Temple. Des indications que la Fête a été observée dans les premiers siècles du christianisme se trouvent dans les traditions des chrétiens palestiniens, qui disent que la sainte impératrice Hélène (21 mai) a construit une église en l'honneur de

l'entrée de la Très Sainte Théotokos dans le Temple.

Saint Grégoire de Nysse, au IV<sup>e</sup> siècle, mentionne également cette fête. Au huitième siècle, les saints Germain et Tarase, patriarches de Constantinople, prononçaient des sermons le jour de la fête de l'entrée.

La fête de l'entrée de la Très Sainte Théotokos dans le Temple annonce la bénédiction de Dieu pour la race humaine, la prédication du salut, la promesse de la venue du Christ.

### DISCOURS SUR LA FÊTE DE L'ENTRÉE

#### DE NOTRE DAME LA PLUS PURE THEOTOKOS DANS LE SAINT DES SAINTS

par saint Grégoire Palamas,  
archevêque de Thessalonique

Si un arbre se reconnaît à ses fruits, et qu'un bon arbre porte de bons fruits (Mt 7, 17 ; Luc 6, 44), alors la Mère de la bonté elle-même, celle qui a porté la Beauté éternelle, n'est-elle pas incomparablement plus excellente que toute autre bien, que ce soit dans ce monde ou dans le monde d'en haut ? Par conséquent, l'Image coéternelle et identique de la bonté, Prééternelle, transcendant tout être, Celui qui est la Parole préexistante et bonne du Père, mû par Son amour inexprimable pour l'humanité et Sa compassion pour nous, revêtit notre image, afin qu'Il puisse réclamer pour Lui-même notre nature qui avait été entraînée jusqu'à l'Hadès extrême, afin de renouveler cette nature corrompue et de l'élever jusqu'aux hauteurs du Ciel. Pour cela, il devait assumer une chair à la fois nouvelle et la nôtre, afin de nous refaçonner à partir de nous-mêmes. Maintenant, Il trouve une Servante parfaitement adaptée à ces besoins, la pourvoyeuse de Sa propre nature immaculée, la Vierge Toujours que

nous chantons maintenant, et dont nous célébrons maintenant l'Entrée miraculeuse dans le Temple, dans le Saint des Saints. Dieu l'a prédestinée avant les âges pour le salut et la reconquête de notre espèce. Elle a été choisie, non seulement parmi la foule, mais parmi les élus de tous les âges, réputés pour leur piété et leur compréhension, ainsi que pour leurs paroles et leurs actions agréables à Dieu.

Au début, il y en a un qui s'est élevé contre nous : l'auteur du mal, le serpent, qui nous a entraînés dans l'abîme. Bien des raisons l'ont poussé à se soulever contre nous, et il y a bien des manières par lesquelles il a asservi notre nature : envie, rivalité, haine, injustice, trahison, ruse, etc. En plus de tout cela, il a aussi en lui le pouvoir de apportant la mort, qu'il a lui-même engendrée, étant le premier à déchoir de la vraie vie.

L'auteur du mal fut jaloux d'Adam, lorsqu'il le vit être conduit de la terre au ciel, d'où il fut justement précipité. Plein d'envie, il fondit sur Adam avec une férocité terrible, et voulut même le revêtir de l'habit de la mort. L'envie n'est pas seulement génératrice de haine, mais aussi de meurtre, que ce serpent vraiment haïsseur a provoqué en nous. Car il voulait être le maître de la terre-née pour la ruine de celle qui a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Comme il n'était pas assez audacieux pour faire une attaque face à face, il a eu recours à la ruse et à la tromperie. Ce conspirateur vraiment terrible et malveillant prétendit être un ami et un conseiller utile en prenant la forme physique d'un serpent, et prit furtivement leur position. Par son conseil contraire à Dieu, il inculque à l'homme son propre pouvoir mortifère, comme un poison venimeux.

Si Adam avait été suffisamment fort pour garder le commandement divin, alors il se serait montré le vainqueur de son ennemi et aurait résisté à son attaque mortelle. Mais puisqu'il a volontairement cédé au péché, il a été vaincu et est devenu un pécheur. Puisqu'il est la racine de notre race, il nous a produits comme des pousses mortelles. Alors, il nous fallait, s'il voulait riposter contre sa défaite et crier victoire, se débarrasser du poison venimeux meurtrier de son âme et de son corps, et absorber la vie, la vie éternelle et indestructible.

Il était nécessaire pour nous d'avoir une nouvelle racine pour notre race, un nouvel Adam, pas seulement celui qui serait sans péché et invincible, mais celui qui serait aussi capable de pardonner les péchés et de libérer du châtement ceux qui en étaient l'objet. Et non seulement il aurait la vie en lui-même, mais aussi la capacité de redonner la vie, afin qu'il puisse accorder à ceux qui s'attachent à lui et qui lui sont apparentés par la race, la vie et le pardon de leurs péchés, redonnant à la vie non seulement ceux qui sont venus après Lui, mais aussi ceux qui étaient déjà morts avant Lui. C'est pourquoi saint Paul, cette grande trompette de l'Esprit Saint, s'exclame : « Le premier homme Adam est devenu une âme vivante, le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant » (1 Cor. 15:45).

A part Dieu, il n'y a personne qui soit sans péché, ou créateur de vie, ou capable de remettre le péché. Par conséquent, le nouvel Adam doit être non seulement l'homme, mais aussi Dieu. Il est à la fois vie, sagesse, vérité, amour et miséricorde, et toute autre bonne chose, afin de renouveler le vieil Adam et de le rendre à la vie par la miséricorde, la sagesse et la justice. Ce sont les contraires des choses que l'auteur du mal a utilisées pour

provoquer notre vieillissement et notre mort.

Comme le tueur de l'humanité s'est élevé contre nous avec envie et haine, ainsi la Source de la vie a été élevée [sur la Croix] à cause de sa bonté et de son amour incommensurables pour l'humanité. Il désirait intensément le salut de sa créature, c'est-à-dire que sa créature serait restaurée par lui-même. Au contraire, l'auteur du mal a voulu ruiner la créature de Dieu, mettre ainsi l'humanité sous son propre pouvoir et nous affliger tyranniquement. Et tout comme il a réalisé la conquête et la chute de l'humanité au moyen de l'injustice et de la ruse, par la tromperie et sa ruse, de même le Libérateur a provoqué la défaite de l'auteur du mal et la restauration de sa propre créature avec la vérité, la justice. et la sagesse.

C'était un acte de justice parfaite que notre nature, volontairement asservie et abattue, entre de nouveau dans la lutte pour la victoire et se débarrasse de son asservissement volontaire. Dieu a donc daigné recevoir de nous notre nature, s'y unissant hypostatiquement d'une manière merveilleuse. Mais il était impossible d'unir cette Très-Haut Nature, dont la pureté est incompréhensible pour la raison humaine, à une nature pécheresse avant qu'elle ne fût purifiée. Par conséquent, pour la conception et la naissance du Donateur de pureté, une Vierge parfaitement immaculée et la plus pure était requise.

Aujourd'hui, nous célébrons la mémoire de ces choses qui ont contribué, ne serait-ce qu'une fois, à l'Incarnation. Celui qui est Dieu par nature, Verbe co-originaire et coéternel et Fils du Père transcendant, devient le Fils de l'homme, le Fils de la Vierge éternelle. "Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement" (Héb. 13:8),

immuable dans sa divinité et irréprochable dans son humanité, lui seul, comme l'a prophétisé le prophète Isaïe, "n'a commis aucune iniquité, ni tromperie avec ses lèvres" (Is. 53 : 9). Lui seul n'a pas été enfanté dans l'iniquité, ni conçu dans le péché, contrairement à ce que le prophète David dit de lui-même et de tout autre homme (Ps. 50/51 : 5). Même dans ce qu'Il assume, Il est parfaitement pur et n'a pas besoin d'être lui-même purifié. Mais pour nous, il a accepté la purification, la souffrance, la mort et la résurrection, afin de nous les transmettre.

Dieu est né de la Vierge immaculée et Sainte, ou pour mieux dire, de la Très Pure et Très Sainte Vierge. Elle est au-dessus de toute souillure charnelle, et même au-dessus de toute pensée impure. Sa conception n'a pas résulté de la convoitise charnelle, mais de l'ombre du Très Saint-Esprit. Un tel désir Lui étant totalement étranger, c'est par la prière et la préparation spirituelle qu'Elle a déclaré à l'ange : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1:38), et qu'elle a conçu et qu'elle a enfanté. Ainsi, afin de rendre la Vierge digne de ce dessein sublime, Dieu a marqué cette Fille toujours vierge que nous louons maintenant, de tout temps et de toute éternité, en la choisissant parmi ses élus.

Tournez alors votre attention vers l'endroit où ce choix a commencé. Parmi les fils d'Adam, Dieu a choisi le merveilleux Seth, qui s'est montré un paradis vivant par son comportement convenable et par la beauté de ses vertus. C'est pourquoi il a été choisi, et de qui la Vierge s'épanouira comme le char divinement approprié de Dieu. Elle était nécessaire pour donner naissance et pour appeler les nés de la terre à la filiation céleste. Pour cette raison aussi toute la lignée de Seth était appelée « fils de Dieu »,

parce que de cette lignée naîtrait un fils de l'homme, le Fils de Dieu. Le nom Seth signifie une résurrection ou une résurrection, ou plus précisément, il signifie le Seigneur, qui promet et donne la vie immortelle à tous ceux qui croient en lui.

Et combien précis est ce parallèle ! Seth est né d'Eve, comme elle l'a dit elle-même, à la place d'Abel, que Caïn a tué par jalousie (Gen. 4:25) ; et le Christ, le Fils de la Vierge, nous est né à la place d'Adam, que l'auteur du mal a aussi tué par jalousie. Mais Seth n'a pas ressuscité Abel, puisqu'il n'était qu'un type de la résurrection. Mais notre Seigneur Jésus-Christ a ressuscité Adam, puisqu'il est la vie même et la résurrection des nés de la terre, pour l'amour desquels les descendants de Seth reçoivent l'adoption divine par l'espérance, et sont appelés les enfants de Dieu. C'est à cause de cette espérance qu'ils ont été appelés fils de Dieu, comme cela ressort de celui qui a été appelé ainsi le premier, le successeur dans l'élection. C'était Enos, le fils de Seth, qui, comme Moïse l'a écrit, espérait le premier invoquer le Nom du Seigneur (Gen. 4:26).

De cette manière, le choix de la future Mère de Dieu, en commençant par les fils mêmes d'Adam et en procédant à travers toutes les générations du temps, à travers la Providence de Dieu, passe au Prophète-roi David et aux successeurs de son royaume et de sa lignée. . Quand le temps choisi était venu, alors de la maison et de la postérité de David, Joachim et Anne sont choisis par Dieu. Bien qu'ils n'aient pas eu d'enfants, ils étaient, par leur vie vertueuse et leur bon caractère, les meilleurs de tous ceux qui descendaient de la lignée de David. Dans la prière, ils ont supplié Dieu de les délivrer de leur stérilité et ont promis de dédier leur enfant à Dieu dès son enfance.

Par Dieu Lui-même, la Mère de Dieu a été proclamée et leur a été donnée comme un enfant, afin que de tels parents vertueux soit élevé l'enfant tout vertueux. Ainsi, de cette manière, la chasteté jointe à la prière s'est concrétisée en produisant la Mère de la virginité, donnant naissance dans la chair à Celui qui est né de Dieu le Père avant les siècles.

Or, lorsque les Justes Joachim et Anne virent que leur vœu avait été exaucé et que la promesse divine qui leur était faite s'était effectivement réalisée, alors eux, de leur côté, en vrais amoureux de Dieu, se hâtèrent d'accomplir leur vœu fait à Dieu dès que possible. que l'enfant avait été sevré de lait. Ils ont maintenant conduit cet enfant de Dieu vraiment sanctifié, maintenant la Mère de Dieu, cette Vierge dans le Temple de Dieu. Et Elle, étant remplie de dons Divins même à un si jeune âge,... Elle, plutôt que d'autres, déterminait ce qui se faisait sur Elle. À sa manière, elle a montré qu'elle n'était pas tellement présentée au Temple, mais qu'elle-même est entrée au service de Dieu de son propre gré, comme si elle avait des ailes, s'efforçant vers cet amour sacré et divin. Elle considérait qu'il était souhaitable et convenable qu'elle entre dans le Temple et demeure dans le Saint des Saints.

Par conséquent, le Souverain Sacrificateur, voyant que cette enfant, plus que tout autre, avait en elle la grâce divine, voulut la placer dans le Saint des Saints. Il a convaincu toutes les personnes présentes d'accueillir cela, puisque Dieu l'avait avancé et approuvé. Par son ange, Dieu a assisté la Vierge et lui a envoyé une nourriture mystique, avec laquelle elle a été renforcée dans la nature, tandis que dans le corps, elle a été amenée à maturité et a été rendue plus pure et plus exaltée que les anges, ayant les esprits célestes comme serviteurs.

Elle n'a pas été conduite une seule fois dans le Saint des Saints, mais a été acceptée par Dieu pour y demeurer avec Lui pendant Sa jeunesse, afin que par Elle, les Demeures Célestes puissent être ouvertes et données pour une habitation éternelle à ceux qui croient en Son miraculeux l'accouchement.

Il en est ainsi, et c'est pourquoi Elle, depuis le début des temps, a été choisie parmi les élus. Celle qui se manifeste comme le Saint des Saints, Qui a un corps encore plus pur que les esprits purifiés par la vertu, est capable de recevoir... la Parole Hypostatique du Père Non Originnaire. Aujourd'hui, la Vierge Marie, comme un Trésor de Dieu, est entreposée dans le Saint des Saints, de sorte qu'en temps voulu, (comme cela arriva plus tard), Elle servirait à l'enrichissement et à l'ornement de tous les monde. Par conséquent, le Christ Dieu glorifie également sa Mère, à la fois avant et aussi après sa naissance.

Nous qui comprenons le salut commencé pour nous par la Très Sainte Vierge, lui rendons grâce et louons selon notre capacité. Et vraiment, si la femme reconnaissante (dont nous parle l'Evangile), après avoir entendu les paroles salvatrices du Seigneur, bénit et remercia sa Mère, élevant sa voix au-dessus du vacarme de la foule et disant au Christ : « Béni soit le sein qui t'a enfanté, et les bouillies que tu as sucées » (Luc 11:27), alors nous qui avons écrit pour nous les paroles de la vie éternelle, et non seulement les paroles, mais aussi les miracles et la Passion, et la résurrection de notre nature de la mort, et son ascension de la terre au Ciel, et la promesse d'une vie immortelle et d'un salut infailible, alors comment ne pourrions-nous pas sans cesse chanter et bénir la Mère de l'Auteur de notre Salut et du Donneur de Vie, célébrant Sa conception et

naissance, et maintenant Son Entrée dans le Saint des Saints ?

Maintenant, frères, éloignons-nous des choses terrestres vers les choses célestes. Changeons notre chemin de la chair vers l'esprit. Changeons notre désir des choses temporelles en celles qui durent. Dédaignons les délices de la chair, qui servent d'attraits à l'âme et passent bientôt. Désirons les dons spirituels, qui restent intacts. Détournons notre raison et notre attention des préoccupations terrestres et élevons-les vers les lieux inaccessibles du Ciel, vers le Saint des Saints, où réside maintenant la Mère de Dieu.

Par conséquent, de cette manière, nos chants et nos prières à son égard gagneront leur place, et ainsi, grâce à sa médiation, nous serons héritiers des bénédictions éternelles à venir, par la grâce et l'amour pour l'humanité de celui qui est né d'elle pour nous, notre Seigneur Jésus-Christ, à qui soient gloire, honneur et adoration, ainsi que son Père non originnaire et son Esprit coéternel et créateur de vie, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.